

## Hollande : sur le chômage, « je n'ai pas eu de bol » B.L., *L'Obs*, 18 août 2016

« Je n'ai pas eu de bol ! En même temps, j'aurais pu gagner. » Non, la personne qui parle n'est pas un joueur de Loto. C'est un président de la République qui parle de sa promesse d'inverser la courbe du chômage.

Cette confidence est livrée par François Hollande à deux journalistes, Antonin André et Karim Rissouli, qui publient ce vendredi un livre d'entretiens, *Conversations privées avec le président* (Editions Albin Michel). L'ouvrage est surprenant : François Hollande y commente son mandat avec liberté, voire détachement, comme s'il était l'observateur politique de son propre quinquennat.



Ainsi cet extrait publié ce jeudi par l'hebdomadaire *Le Point*. Le président vient de prendre connaissance des chiffres du chômage d'octobre 2013. François Hollande ne cache pas la part de calcul derrière sa promesse d'inverser la courbe du chômage :

« Je suis en déplacement quand j'apprends qu'il y a vingt mille chômeurs de moins. C'est bien ! Mais pour l'inversion je me dis : "C'est la plus mauvaise nouvelle qui puisse arriver". Parce que ce chiffre est trop bon trop tôt ! »

Le président poursuit : « Je m'attendais à une hausse en novembre, j'imaginais dix mille chômeurs de plus ; j'aurais dit : "On n'est pas encore à la fin de l'année." Finalement, c'est vingt mille de moins. Trop bon. »

« L'erreur, c'est d'avoir fixé l'échéance "avant la fin de l'année" comme point d'arrivée. (...) J'ai fait cette annonce de l'inversion de la courbe du chômage parce que je croyais encore que la croissance serait de 0,7-0,8, elle sera finalement de 0,1 ou de 0,2. Puis je répète cet engagement lors des vœux le 31 décembre 2012. J'ai eu tort ! Je n'ai pas eu de bol ! En même temps, j'aurais pu gagner. Mais ça n'aurait rien changé parce que les gens sont lucides, ils savent que ce n'est pas sur un mois que ça se joue. »

Et au final, François Hollande ne regrette pas sa promesse:

« Avoir fixé cet objectif (...) a permis de mobiliser. On n'aurait jamais fait cent mille emplois d'avenir, on n'aurait jamais fait autant de contrats aidés, jamais fait autant de formations, même avec une croissance zéro. Je revendique cette méthode. Même si elle est coûteuse politiquement, elle est socialement et peut-être même économiquement bénéfique. »